

à Pierre-Olivier Queyras

Ivane Béatrice BELLOCQ

Apollo XI

ou

L'autre côté

d'après Alfred Kubin

pour violon

(scordatura alla Bartók)

2009-2010

12'13

version 2.0

Ivane Béatrice Bellocq – Apollo XI, ou L'autre côté

L'œuvre est à double programme :

<i>Apollo XI</i> (apparence : descriptive)		<i>Alfred Kubin – L'autre côté</i> (apparence : onirique)	
I	Décollage		Appel de l' "Empire du rêve"; départ en Trans-Orient Express
II	Point d'équilibre		Arrivée au bord de la Mer Noire
III	Sur orbite terrestre (la lettre à ellipse)		Bateau jusqu'à Batoum
IV	Saut dans l'espace; tout bascule		À nouveau le train : Caucase, Bakou- Merw-Bochara-Samarkande
V	Sur orbite lunaire		Arrivée à l'Empire du Rêve Exaltation et fascination croissantes
VI	Plongée vers la Lune (Lem); fortes émotions		Plongée dans le nouveau monde; fortes émotions
VII	Alunissage perte des repères		Un univers de plus en plus gris; perte des repères
VIII	Descente d'échelle battements du cœur		Derniers battements du cœur de Mme Kubin
IX	Méditation-déploration; seul aux Mondes / clair de Terre		Méditation-déploration; seul aux Mondes
X	Sur la lune; tout est poussière		Errance; tout est absurde et s'écroule
XI	Retour : disparition de la Lune, plongeon dans l'océan (Pacifique!), solitude flottante...		Retour : disparition de l'Empire, engloutissement du Palais dans le lac du Rêve, solitude flottante...

Relativités restreinte et générale

J'avais 10 ans... est-ce d'avoir eu un père météorologue (en ce temps-là, la Météorologie Nationale, en France comme presque partout, s'occupait aussi de l'espace et des lancements d'engins, et était intégrée au Ministère de la Défense) ?... j'avais suivi passionnément l'aventure des Vodstock, Mariner, Spoutnik, Gemini et autres, et bien sûr les différentes étapes du programme Apollo.

Nous étions avec ma famille allés spécialement à Paris pour voir les premières images (soviétiques) de la face cachée de la lune... j'étais prise dans un authentique et vibrant enthousiasme collectif pour l'aventure spatiale balbutiante, qui a bien sûr trouvé son apogée en Apollo 11 en 1969.

Quarante ans après, si je permets toujours à ces images et impressions d'exister pleinement en moi, je perçois cet événement d'une toute autre façon.

La conquête de l'espace était bien vécue comme une conquête, animée par un esprit guerrier (ou de saine concurrence, m'objectera-t-on ? allons donc : la concurrence, c'est la guerre). Et qu'est-ce qu'un esprit guerrier? Finalement et simplement : un esprit apeuré par autrui.

Ce n'était pas, ou pas que, une conquête de l'espace, de la Lune, mais une conquête de prestige et de pouvoir par laquelle ceux que je ne peux en définitive que qualifier de gros mâles ridicules (les dirigeants de l'URSS et des USA) tentaient mutuellement de s'impressionner, comme les singes se tapent sur la poitrine.

Quand l'on pense que l'un des principaux actes de la mission Apollo XI a été de planter un drapeau sur la Lune!! et le drapeau d'*un* pays! Un drapeau qui flotte au vent... sur la Lune...! Cet acte éminemment irrationnel et dépourvu d'amour a fait de la soit-disante "grande aventure de l'humanité" le symbole le plus évident, pour qui veut bien abandonner tout conformisme de la pensée, de la catastrophique immaturité du genre humain.

Au-delà de ces considérations douloureuses, j'ai voulu redonner la réelle poésie de cette aventure, qui commence sur terre, dans le feu, puis flotte dans l'espace, rebondit silencieusement sur la Lune, et finit de manière inattendue dans l'eau.

Alfred Kubin

L'Autre Côté (en allemand *Die andere Seite. Ein phantastischer Roman*)

L'Autre Côté est un roman fantastique paru en 1909 avec 52 illustrations réalisées par l'auteur lui-même.

Mes propos ci-dessus recourent très exactement la trame de ce livre, qui raconte le voyage entrepris par le personnage principal, un dessinateur, vers l' "Empire du rêve", un pays (un monde) créé de toutes pièces par un multimillionnaire.

La capitale, "Perle", ville étrange et crépusculaire en dehors de l'espace et du temps, apparaît d'abord au dessinateur comme une source d'inspiration exhaltante. Mais après la mort de sa femme, qui était défavorable à ce voyage, il voit ce lieu fantastique se métamorphoser au fur et à mesure que sa fascination pour lui augmente. La deuxième partie du livre raconte l'effondrement de l' "Empire du rêve". Retour sur terre, donc... I.B.B.

Notes

en apparence parfois fantaisistes, en réalité indispensables à l'interprète véritablement artiste

- l'œuvre a été conçue et commencée lors de ma résidence aux Rencontres Musicales de Haute-Provence fin juillet 2009, au moment précis de la célébration du 40^{ème} anniversaire du 1^{er} pas sur la Lune et 100 ans après la parution du roman d'Alfred Kubin *Die andere Seite – ein phantastischer Roman* (L'autre côté – un roman fantastique).

- cette composition aurait pu aussi s'appeler :

Sonate fantastique : scènes de la vie d'un cosmonaute (version Apollo) ou :

Sonate fantastique : scènes de la vie d'un peintre (version Kubin)

- la scordatura a un rôle précis : elle oblige le/la musicien-ne à être dans un autre monde; en apparence, l'autre monde est celui du cosmos (Apollo) ou le lointain et fermé Empire des Songes (Kubin). L'autre monde est en fait celui dans lequel la plupart d'entre nous pense vivre, et qui est en fait une vision déformée, discordante, éloignée de la sensible, poétique et méconnue réalité.

Cette scordatura est par ailleurs celle demandée par Bartók pour le début du final de *Contrastes*, œuvre que mon propre trio Obsession, pour la même formation (également créé et enregistré par P.O. Queyras), côtoie souvent dans les concerts. Les violonistes devant mobiliser un second violon pré-accordé pour jouer ces quelques secondes de Bartók, j'avais eu l'idée de le "rentabiliser" davantage en écrivant une pièce entière avec cette particularité, qui souligne ici l'aspect étrange des mondes visités

- version Apollo : faire tout son possible pour jouer avec un casque de cosmonaute (par exemple un casque de moto), des vêtements blancs ou argentés, et des chaussures; la visière peut rester ouverte sauf, si possible, au 1^{er} décollage (relever alors la visière au premier silence de II). Le/la violoniste arrive casqué-e sur scène, et le public ne doit pas voir sa tête avant qu'il ne relève la visière. Si cela est possible, *la compositrice souhaite que le/la violoniste ne relève la visière que pour le IX*

- version Kubin : habits ternes, grisâtres, avec éventuellement un élément étrange. Sifflet de chef de gare.

- un jeu de scène plus complet est possible et souhaité, par exemple :

version Apollo

- décollages (I et début du XI) : position recroquevillée de fœtus, rotules jointes, tête/violon baissé-e-s

- descente de l'échelle du LEM (VIII) : petits pas lents en arrière

- clair de Terre (IX) : après "je vois la Terre comme un petit pois", le 1^{er} pas de l'homme sur la lune doit être bien visible et *en arrière*;

- IX baisser la tête juste avant "...et un grand poids pour la Terre..."

- IX : pas et gestes lents et larges

version Kubin : passer progressivement de la santé la plus manifeste à l'égarément le plus complet; vague début de rémission à l'extrême fin

- les gestes sans sons et les mesures muettes (V et, par anticipation, fin du IV) évoquent :
version Apollo : les passages de la capsule derrière la Lune, pendant lesquels les communications avec la Terre sont coupées; continuer à mimer un véritable jeu
version Kubin : émotions désordonnées, déconnectées de la réalité, hallucinatoires

- il est possible d'avoir des images en fond de scène

version Apollo : on ne doit jamais voir la fusée ni aucun élément technique, ni rien qui puisse faire *documentaire*, mais, par exemple : du feu (I), des ellipses (II) du cosmos (III), du sable gris de plus en plus défini, avec éventuellement quelques cratères (VII), de l'eau, un grand éclaboussement, des bulles (fin du XI)

version Kubin : on ne doit jamais voir le train ni aucun élément technique, ni rien qui puisse faire *documentaire*, mais, par exemple, certaines des illustrations qu'Alfred Kubin a insérées dans son livre

- la pièce célébrant la poésie des découvertes et dénonçant en même temps l'aspect militaro-bas-instinctif des projets du nazisme et d'Apollo, on évitera, sur scène et sur les programmes ou autres documents, de donner les noms des 3 militaires ayant accompli la mission Apollo, ni ceux des institutions et responsables, politiques en particulier. Ces cosmonautes (Apollo) ou le narrateur (Kubin) retrouvent (provisoirement) leur humanité au moment même où ils sont le plus coupés du monde, et en prennent ainsi enfin conscience, ce qui transparaît, pour la version Apollo, dans la phrase "...et un grand poids..." (IX) ainsi que dans le fait que ce voyage se termine *à l'eau* (à l'eau, Houston!). Le/la cosmonaute-violoniste peut d'ailleurs terminer en émettant, assez régulièrement et en même temps que l'avant-dernière mesure, un son mal identifiable ressemblant à la fois à "Allô", "blub", "bleb", "à l'eau".

- les liaisons indiquées sont parfois impossibles à réaliser en un seul coup d'archet, mais indiquent le résultat souhaité.

- cette œuvre, idéalement, serait chorégraphiée; voire doublement, en montrant simultanément les 2 versions, Apollo et Kubin

remerciements à

Pierre-Olivier Queyras

Judith Ingolfsson
Marianne Piketty

Béla Bartók

Présidence des Etats-Unis
(et, indirectement : secrétaires généraux (avec des étoiles?) du Soviet Suprême d'URSS et de
Chine)

Création de l'œuvre : 11 juillet 2010, à l'Abbaye d'Auberive, dans le cadre du festival des
Musicales d'Auberive, par Pierre-Olivier Queyras

à Pierre-Olivier Queyras
en témoignage d'amitié

Apollo XI

ou : L'autre côté [A. Kubin]

pour violon seul

Ivane Bellocq
Béatrice 2010

Scordatura alla Bartók :

(écriture en sons réels)

(A) : version Apollo
(K) : version Kubin

I (A) (parlé :) "Eleven seven four two, one, Fire!" krrr**...
♩ = 60

(K) (parlé :) Venez... arrachez vous à remonde... f # g. fff g.

poco accel.

(largage du 1^{er} étage) (largage du 2^e étage)

rit. (♩ = 60)

(pont) → m.o. (attaca senza interruzione)

II (Harm ad (1b))

ff f mf pp PPP

* siffler à roulette

** écraser les cordes avec l'archet

version ~~01~~ ~~02~~ ~~03~~ 20

V

♩ = 126

2^e fois: cette mesure sans son

x 3 (2^e fois: gestes sans sons)

2^e fois: gestes sans sons

VI

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a melodic line with various accidentals and dynamics. The dynamics include 'f' at the end of the staff.

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a melodic line with various accidentals and dynamics. The dynamics include 'mp', 'f', 'mp', and '(mp)'.

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a melodic line with various accidentals and dynamics. The dynamics include 'poco f Sub.', 'mp', 'poco f Sub.', 'p', and 'cresc.'.

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a melodic line with various accidentals and dynamics. The dynamics include 'f', 'mp', 'mf', 'f', and 'dim...'.

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a melodic line with various accidentals and dynamics. The dynamics include 'Harm' and 'Harm'.

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a melodic line with various accidentals and dynamics. The dynamics include 'f' and 'pp'.

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a melodic line with various accidentals and dynamics. The dynamics include 'f' and 'pp'.

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a melodic line with various accidentals and dynamics. The dynamics include '6:4' and 'pp'.

VII

(senza rit.)

timbre très clair α timbre moins clair $\alpha - 1/4$ de ton sourd $\alpha - 1/2$ ton très sourd (sourdine!) $\alpha - 3/4$ de ton

pp sempre

Harm. ad lib

Ⓐ "Allo, Houston... Allo, allo..."

Ⓑ "Il ne reste... il ne reste"

Ⓐ nous avons aluni... les moteurs sont arrêtés... les vérifications sont terminées... le sas s'ouvre...

Ⓑ que le vertige... je... ah... et ce cœur... bat-il encore...

Ⓐ je vais descendre l'échelle...

Ⓑ (.)

VIII $\text{♩} \geq 126$ (la double croche légèrement en dehors)

timbre normal; senza sordino pp

cresc. poco mf p mp ppp

poch. gl.

(senza rit.)

poch. gl.

mp

ppp

mp

perd.

pp

perd.

pp

inspirer lourdement

expirer lourdement

inspirer lourdement

(A) rester pommers gonflés et bloqués long

(K) "Tot" ☺

attaca

IX

♩ = 72 maximum

(A) "La Terre..."

"Je vois la Terre..."

(K) "Ce monde..."

"tout vacille..."

p

mf

mf

"Je vois la Terre comme un petit pois..."

"Un petit

p

mf

pp

"... tout est gris, tout est étrange..."

"où est

pois pour moi..."

"Mais..."

"... un grand poids pour l'humanité..."

la lumière..."

mp

mf

p

perd.

"Ah..."

"... vie défavorable... absurde...!!"

Passer, avec des gestes très lents de (A) cosmiquement soumis à une faible gravité, l'archet

(B) malade halluciné

SOUS le

chevalet

X

$\text{♩} = 66$
 archer
 sous
 les cordes!

$\text{♩} = 112$

tranquillo

s.v.
 mp
 poco mf sub
 rit.

Lento
 gva
 $\text{♩} = 66$
 pif

Harm ad lib.
 Perd
 archet normal!

XI

archer
 normal
 kmr
 pont
 $\text{♩} = 72$
 f < fff
 mf

$\text{♩} = 163$
 (sim)
 mp (sonore)

(♩ = 126)

8va

(flottement)

♩ = 88

juliet 2009
- mai 2010